

Jeudi 19 mars 2009

## Le devoir de mémoire au collège Saint-Joseph Ancien résistant et prisonnier, il témoigne à Challans

"Ce que je vais vous raconter, c'est mon histoire. Celle de la lutte clandestine contre l'occupation allemande pendant la seconde guerre mondiale". Mardi après-midi, 29 élèves de 3e du collège Saint-Joseph à Challans ont rencontré Gaston Marcéteau. À l'âge de 17 ans, le Vendéen a rejoint la force française combattante de l'intérieur. Nous sommes en 1941. Le 22 juin, les Allemands arrivent à La Roche-sur-Yon. Son père, un ancien combattant de la guerre 14-18, lui dit que cette occupation sera "insupportable". De son côté, la résistance, à l'appel du général De Gaulle, s'organise. Gaston rejoint le "réseau Renard". Il est chargé de "rassembler des informations sur les troupes ennemies, leur progression, la quantité d'armes en circulation, la position des blockhaus...". En 1941-1942, l'activité est importante : il s'agit de la "fortification du littoral vendéen". La peur, il vit avec au jour le jour et parvient même à l'oublier quand il est en mission, sauf le jour où, en reconnaissance au fort Saint-Nicolas aux Sables d'Olonne, il est obligé de se cacher derrière des sacs, de peur d'être démasqué par une patrouille allemande venue faire son inspection.

### Seize mois en camp

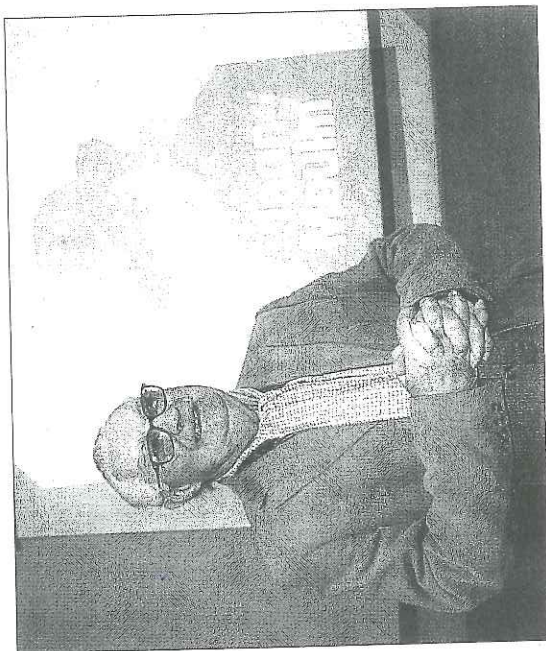
En 1943, la résistance est déjà bien structurée. Gaston intervient, avec d'autres, pour rechercher des terrains en vue d'organiser des parachutages d'armes. De juillet à août

1943, huit auront lieu en Vendée, dont deux auxquels il a participé, à Aizenay et Mareuil. Le 2 septembre 1943, il est arrêté par les services de sécurité de la Gestapo. C'est un "gros choc" : il a alors "la certitude d'avoir perdu la partie". Après interrogatoire, il fait quatre mois de prison à Poitiers, avant d'être déporté au camp de concentration Buchenwald. Où il restera enfermé pendant seize mois. Le 11 avril 1945, il est libéré. Il ne pesait alors que "41 kg".

Mardi, il a rencontré les élèves qui participeront au "concours national de la résistance et de la déportation" indique François Hay, professeur d'histoire-géographie. Le but est de "perpé-

tuer chez les jeunes l'histoire de la résistance afin d'entretenir le devoir de mémoire, d'établir un lien entre les générations". Un rôle que prend très au sérieux Gaston Marcéteau. "Nous qui avons survécu avons un devoir envers nos camarades qui sont morts dans les camps de concentration. Quand nous étions là-bas, nous nous disions : "il faut que les gens sachent"". Aujourd'hui, auprès des collégiens de Saint-Joseph, il passe le message, pour les encourager à toujours "s'intéresser aux affaires du pays. Il faut rester vigilant". Le concours national se déroulera le lundi 23 mars.

Magali Dupont



Gaston Marcéteau a raconté son histoire aux collégiens de Saint-Joseph, à Challans